

gèrement ému, qui demandait : Papa, est-ce que ce sont des bêtes féroces ? Cette rue, où le marteau de la démolition n'a pas encore fait acte de puissance, possède quelques vastes et belles maisons, surtout dans sa partie occidentale. La façade du n° 24 est taillée sur de belles proportions, et le rez-de-chaussée a un aspect vraiment monumental. Les vulgaires boiseries, qui ont la ridicule prétention de décorer le soubassement de nos maisons contemporaines et ne permettent pas à nos architectes de donner un caractère un peu grandiose à leurs œuvres, n'ont pas défiguré cette maison qui date de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle. Je recommande aux curieux le bel imposte métallique encadré dans le cintre de la porte d'allée : au centre on aperçoit un agneau en suspension, et au-dessous on lit : *A la toison d'or. 1695*. Au reste, les vieux quartiers de Lyon sont très-remarquables par ces ouvrages, qui nous apprennent combien l'art de la serrurerie était arrivé à un haut degré de perfection. L'intérieur de cour, sur lequel un vaste escalier, comme on n'en fait plus maintenant, prend son jour, a une issue au fond d'une impasse dont l'ouverture est sur le quai d'Orléans. Le n° 26, dans sa cour un peu étroite, rappelle le xvi<sup>e</sup> siècle, et les n°s 28 et 30 me semblent d'une époque plus récente que celle du n° 24. Je me souviens que, dans une de ces deux dernières maisons, demeurait le grand-père d'un vicomte contemporain. Un passage, à

et de la rue Madame. Cette maison, dans le style du xvii<sup>e</sup> siècle et ornée d'une niche, contraste avec celles du quartier. Cet élargissement du *tour-nant de Saint-Côme* eut lieu sous l'administration du baron Rambaud, et le passant ne peut croire qu'il existât sur le sol actuel de cette rue une maison en avancement de plusieurs mètres. (Hodieu. Nomencl. lyonn.)